

ERRATUM.

Une offre typographique nous a fait dire...

Le sucre dans l'alimentation.

Un journal spécial publie, relativement à la production du sucre, des statistiques qui méritent de fixer l'attention.



EDISON

Une nouvelle invention d'Edison.

Le silence fait autour d'Edison depuis plusieurs années comment il a pu acquiescer ses nombreux admirateurs.

machines, le rugissement des broyeurs, le grondement des appareils transporteurs...

Ajoutons que la production annuelle du minerai de fer pour l'univers entier n'atteint pas 60 millions de tonnes.

L'Affaire Dreyfus.

UN COUP DE THEATRE

Nous lisons dans le Figaro du 16 de ce mois: C'est la journée des coups de théâtre.

M. Mathieu Dreyfus, le frère du déporté de l'île du Salut, a adressé, hier soir, au ministre de la guerre une lettre dans laquelle il se dit en droit de dénoncer publiquement l'auteur du fameux bordereau que l'on attribue au capitaine Dreyfus.

Le seul base de l'accusation dirigée en 1894 contre mon malheureux frère est une lettre-missive, non signée, non datée, établie sans documents militaires confidentiels et livrée à un agent d'une puissance étrangère.

M. Scheurer-Kestner avait cité son nom dans ses entretiens avec le gouvernement.

On ajoute qu'il aurait, hier même, écrit au général Billot et au Président de la République pour protester contre l'accusation dont il est l'objet et pour demander à s'en laver devant un Conseil de guerre.

Un autre coup de théâtre a été la lettre de M. Scheurer-Kestner à un de ses collègues du Sénat, lettre qui a été connue vers cinq heures par la publication du Temps.

Vous avez bien raison; je dois une explication à mes amis et au public, qui est notre juge à tous, et je comprends fort bien les impatiences dont, chaque jour, des manifestations m'arrivent, tantôt sous des formes affectueuses ou sympathiques, comme celle que vous leur donnez et dont je suis profondément touché, tantôt sous forme de sommations plus ou moins impérieuses, auxquelles je reste indifférent.

Après quinze jours d'attente, je suis libre aujourd'hui; je vous autorise donc à faire de ma lettre l'usage que vous jugerez le meilleur dans l'intérêt de la justice et de la vérité.

Mais il m'importe avant tout de vous déclarer que, tout en regretant l'illégalité, qui paraît certaine, de la production aux juges, en chambre du Conseil, d'une pièce qui n'avait été communiquée ni à l'accusé ni à son défenseur, je n'ai jamais, soit dans mes paroles, soit dans ma pensée, mis en doute la loyauté ni l'indépendance des officiers qui ont condamné le capitaine Dreyfus.

ce en main, que le bordereau attribué au capitaine Dreyfus n'est pas de lui, mais d'un autre; je l'ai pris de faire une enquête sur le vrai coupable.

C'est inutilement, d'ailleurs, que j'ai demandé à voir les pièces qui établissent la culpabilité du capitaine Dreyfus.

Je répète donc, sans crainte d'un démenti, qu'il y a quinze jours déjà, j'ai soumis au gouvernement des pièces démontrant que le coupable n'est pas le capitaine Dreyfus.

Nous avons dit dans l'article signé l'Idi, parlant de l'ancien officier auquel était attribué le bordereau: Tout ce que nous croyons pouvoir dire, c'est que cet officier n'appartient pas au ministère de la guerre.

Il s'est trouvé un journal, d'ordinaire plus circonspect et plus sérieux, pour reconnaître formellement dans ces lignes un officier qu'il a nommé et même interviewé!

Ces renseignements (ceux du Figaro), dans leur vague apparent, disaient la Liberté, ne haïssent pas d'être singulièrement précis. En effet, nous nous avons consciencieusement compulsé l'Annuaire militaire de 1894 à 1898, et nous nous avons constaté que ces renseignements semblent se rapporter à M. Denis-Louis de Rougemont, qui, en 1895, était capitaine en premier au 13e régiment d'artillerie, à Vincennes; à passé en 1895, toujours comme capitaine, au 32e, en détachement à Fontainebleau; à été nommé, en 1896, chef d'escadron au 27e, à Bourges, et à démissionné la même année. Il compte actuellement, comme chef d'escadron de réserve, au 11e régiment d'artillerie à Versailles; il est chevalier de la Légion d'honneur.

Hausmann, tout près du parc Monceau.

M. de Rougemont, qui n'avait pas encore lu les informations du Figaro, a déclaré: "qu'il n'avait qu'à dédaigner ces attaques viles et anonymes", qu'il avait, en effet, donné sa démission deux mois après avoir été nommé chef d'escadron, et qu'il verrait ce qu'il aurait à faire si M. Scheurer-Kestner, précisant ses accusations, osait le désigner dans son mémoire.

Paris, 15 novembre 1897. J'ai été plus qu'étonné, cher monsieur, qu'un journal se soit permis de citer votre nom, si honorablement porté par vous, comme pouvant être visé par l'article d'hier du Figaro.

La Liberté, d'ailleurs, dans son numéro d'hier soir, fait amende honorable à l'officier dont elle a si inconsidérément prononcé le nom.

A MADAGASCAR.

Une correspondance particulière, arrivée à Paris par le "Yankee", apporte les nouvelles suivantes: Le général Gallieni est rentré le 12 octobre à Tananarive de sa tournée dans le Betsileo et dans le sud de l'île. Il a constaté que d'immenses progrès avaient été accomplis dans l'administration, dans l'exécution des travaux d'utilité publique, dans la création des routes, des jardins, dans l'essai de pépinières.

Des bandes de rebelles de Masoako, au sud de Mandritsara, ont été dispersées. De nombreuses soumissions se sont produites et le pays entre dans la voie d'organisation et de pacification. Dans l'Ouest, le commandant Girard poursuit sa mission avec succès. Les points principaux de la côte entre Maroantona et Maintirano ont été occupés. L'organisation politique de Menad est commencée, mais la sécurité est encore précaire dans ces régions, en raison des habitudes de pillage des Sakalaves.

Nos troupes indigènes procédent à l'occupation méthodique du pays.

Quatre missions d'exploration ont commencé des reconnaissances dans différentes régions inconnues du versant ouest de l'île.

Une autre correspondance particulière de Madagascar, datée de Tamatave 18 octobre, dit: "Un télégramme optique de Miandrinaso du 3 octobre fait connaître que de fortes bandes sakalaves, évaluées à plus de mille fusils, ont pris l'offensive contre nos postes récemment établis sur la base Tairibihina.

Les renseignements envoyés de Esimandranoza disent que les chefs sakalaves, dirigés par les marchands indiens de la région et notamment par un nommé Abdallah Karius, ont juré qu'ils ne cesseraient de combattre les Français, parce qu'ils se refusent à libérer leurs esclaves et à laisser pénétrer chez eux les commerçants et prospecteurs européens voulant s'emparer de leurs mines d'or.

D'autre part, les journaux de Madagascar, arrivés par le Yaguet, apportent les nouvelles suivantes: En rentrant à Tananarive, le général Gallieni est passé par Vakinankaratra, où les pasteurs Escand et Minault ont trouvé la mort le 21 mai dernier.

L'administrateur-Cradenan écrit que la province de Faratanga est tranquille et que les transactions commerciales ont repris. Le recensement auquel procèdent en ce moment les chefs des villages a donné jusqu'à ce jour le chiffre de 10,000 habitants.

On signale la présence d'un nouveau foyer à Ambatofinina.

La situation politique de l'arrondissement de Befoosoa est depuis longtemps satisfaisante. Tous les habitants du district sont complètement soumis aux lois françaises.

Dans le Nord, le Père Collin, qui était accompagné par le lieutenant Maritz, a relié l'Eymyre à Andriaba avec un retour par Anteastrana et Vohilena.

Le journal "l'Electricien" vient de publier une statistique curieuse concernant l'usage du téléphone dans les divers pays en 1895.

En Allemagne, avec 132,137 abonnés, le nombre de communications par an et par abonné était de 2,945.

Dans un cabinet de consultation: Un client d'un ton profondément navré.—Docteur, ma pauvre santé est en ruine! Le docteur avec un bon sourire, se disposant à l'auscultation.—Vous savez ces ruines sont pittoresques!

un ami, du travail monotone et si inutile en réalité du ministère. Quel bouleversement! Je me trouvais presque heureux si je n'avais dans l'âme d'anciens souvenirs.

"Deux fois à l'automne nous avons reçu la visite de Stoux, et non des moindres. "Il ne faut pas croire que les Américains les aient tous exterminés.

"En apprenant la faute de Thérèse, j'éprouvai une de ces douleurs dont le souvenir ne s'efface pas, quelle que puisse être la durée d'une vie!

"dont je peux te confier le nom — il s'appelle le marquis de Bordes—ne soupçonnerait que je te l'avais entendus.

"vagère et dans les bois autour de la Roche-Saugant en brancolant avec eux, nous aussi, sur des landes et des terres dont le parcours nous était interdit.

"Elle ne parlait pas le français et le comprenait à peine. "J'expliquai mon affaire à Blaise et il me répondit comme je le désirais.

"seau composé de tout ce qui pouvait être nécessaire à cette malheureuse fille dont j'étais contraint de me séparer, et quelques minutes après je me tais avec l'autre dans le rapide qui devait m'emporter au Havre, d'où j'allais gagner l'Amérique.